Éclaireuses Éclaireurs UNIONISTES de FRANCE

REVUE DE PRESSE

OCTOBRE 2014

DNA
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE
17 RUE DE LA NUEE BLEUE
67000 STRASBOURG - 03 88 21 55 00

28 SEPT 14
Quotidien
OJD : 163692
Surface approx. (cm²) : 312

STRASBOURG Rentrée des associations au parc de la Citadelle

La fibre bénévole

Les associations strasbourgeoises font leur rentrée jusqu'à ce soir au parc de la Citadelle, transformé pour l'occasion en fourmilière de bénévoles en tous genres.

Michel, 57 ans, et Betty, 56 ans, scrutent avec attention un mur d'annonces de missions de bénévolat. « Association des secouristes sauveteurs de la Robertsau cherche secouriste bénévole » ; « éclaireuses éclaireurs unionistes de France cherchent responsable scout 8-12 ans ou 12-16 ans », « Lire et faire lire cherche lecteur bénévole – qualité requise : avoir envie de transmettre le plaisir de la lecture aux enfants »... Il y en a des dizaines de ce type. Et le nombre de propositions enfle au fil de la journée, renvoyant à chaque fois à un contact et à la localisation de l'association dans le parc.

Le bénévolat s'exerce dans des domaines et auprès de publics très variés. PHOTO DNA – MICHEL FRISON

Une vision plus large du monde

« Ça, par exemple, je pourrais faire », lance Betty en montrant l'annonce d'AFS Vivre sans Frontière, en quête d'une secrétaire. « On va être à la retraite dans trois ans, donc on commence à chercher une association qui nous conviendrait », poursuit la quinquagénaire. Et Michel de résumer : « On veut s'occuper et on a envie d'aider. Si on peut apporter notre expérience et nos connaissances... »

Aider les particuliers comme Betty et Michel à trouver l'engagement associatif qui leur convient, c'est justement l'objectif de l'antenne strasbourgeoise de France Bénévolat, à l'origine de cette « bourse ».

Comparable selon l'expression de son président Daniel Lecoultre à un « Pôle emploi des associations », France Bénévolat accueille environ 350 futurs bénévoles par an et les met en relation avec les associations adhérentes. « On accueille des publics très divers du SDF au directeur de banque... », retrace Daniel Lecoultre, pour lequel le bénévolat « apporte une vision beaucoup plus large du monde. On a du plaisir à donner du temps parce que l'on sent qu'on est utile. »

Déclaré « grande cause nationale 2014 » par le gouvernement en février dernier, l'engagement bénévole est allégrement mis à l'honneur par la Maison des associations ce week-end. « Les associations se plaignent régulièrement du manque de bénévoles. On s'est dit qu'on allait en remettre une couche », retrace la conseillère à la Maison des associations Fabienne Orban, pour laquelle on assiste à « une mutation » : « Le nombre de bénévoles augmente mais ils s'engagent de manière très ponctuelle, pas forcément sur des missions de responsabilité », développe-t-elle, remarquant que « les gens sont eux-mêmes de plus en plus aux prises avec des difficultés ».

Non loin, Loïck et Jean tiennent le stand de l'association des visiteurs de prison, dont ils sont membres depuis des années, passant parfois plus de temps en tête à tête avec des personnes détenues qu'avec leur conjoint, plaisante Loïck.

« On n'est pas bénévole par désintéressement total ou par pur altruisme, ça n'existe pas, tranche le second. Mais il y a des motifs personnels de toutes sortes et, surtout, le sentiment d'apporter un tout petit peu d'humanité. »

HÉLÈNE DAVID

La rentrée des associations se poursuit aujourd'hui de 11 h à 19 h au parc de la Citadelle en présence de 30 associations de solidarité mais aussi sportives, culturelles ou de loisirs

2f7f054f59c08a0362c948140600155d2f87b211411e4a9

Tous droits réservés à l'éditeur

Réforme

02 OCT 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 643
N° de page : 20

Alzheimer, mon combat

BENOÎT LAVALLART. Ce médecin-gériatre, ancien responsable des EEUdF travaille au sein de la Mission de pilotage Alzheimer.

Elles sont accrochées à un tableau dans son bureau, au ministère de la Santé. Le regard se pose sur ces drôles d'étiquettes que l'on porte autour du cou, au bout d'un lien coloré, dans tous les colloques de la planète. Leur nombre et leur variété témoignent que Benoît Lavallart a dû assister à quantité de congrès, depuis des années. Et sans doute plus encore depuis que ce médecin spécialisé en gériatrie est entré à la Mission de pilotage du troisième Plan Alzheimer (2008-2012). Bien que, depuis, le gouvernement ait changé, la Mission a été maintenue et Benoît Lavallart reconduit dans son poste. Bientôt devrait être annoncé un nouveau plan, élargi à d'autres maladies dégénératives du cerveau.

À la question – somme toute banale – : « Ne souffrez-vous pas de ne plus être sur le terrain, auprès des patients ? », il répond sans hésiter : *« J'ai le sentiment de faire beaucoup plus pour eux aujourd'hui qu'il y a quelques années. »*

Dont acte, le docteur Benoît Lavallart, cinquante ans cette année, est heureux dans ses fonctions, même s'il passe beaucoup de temps en réunions et le nez dans ses dossiers. La Mission de pilotage suppose en effet une coordination entre trois ministères : la santé, la recherche et les affaires sociales. Son objectif est d'encourager à la fois une meilleure connaissance de la pathologie et une attention plus efficace portée au malade, et à son entourage, au sein d'un véritable « parcours de prise en charge ». *« C'est une maladie étrange,* commente Benoît Lavallart. *D'abord parce qu'elle démarre à 75 ans, contrairement par exemple à Parkinson qui apparaît vers 55-60 ans. Ensuite, parce que nous avons tous des lésions dans le cerveau, et ce depuis 20 ou 30 ans. Mais certains vont développer un Alzheimer et d'autre pas, sans que l'on sache aujourd'hui vraiment pourquoi. C'est l'étude des cerveaux de religieuses américaines, qui en avaient fait don à la science, qui a permis un certain nombre de découvertes. »*

La réflexion, tout d'un coup, inquiète : ne faudrait-il pas alors instaurer des IRM systématiques, à partir d'un certain âge, au même titre que le dépistage des cancers du sein ou du colon ? *« Pour quoi faire ? Il n'y a pas véritablement de traitement, on n'en aura pas avant 10 ou 15 ans. Aujourd'hui, les chercheurs travaillent sur un traitement qui retarde les effets de la maladie de trois ans. Évaluer les facteurs génétiques ? On sait maintenant qu'il y en a un grand et plein de petits, qui augmentent la sensibilité à la maladie. Faut-il encourager les diagnostics par ponction lombaire ? Mais on sait que ces examens ne sont pas sans risques. Vous voyez, les questions sont innombrables... »*

« Dans le protestantisme, j'ai rencontré des gens exceptionnels, qui brillent »

L'essor des MAIA

Face à ces interrogations, et parce qu'il faut laisser à la science le temps d'avancer, il se concentre sur ce qui peut être fait. *« Il est essentiel de travailler sur les comportements, pour comprendre ce qui permet à la personne de se dégrader moins vite et d'étudier ce qui peut améliorer la qualité de sa vie. On sait par exemple que la musique, le jardinage, les espaces multisensoriels aident les patients »*, explique Benoît Lavallart, également très attentif au sort des conjoints. *« Vivre avec quelqu'un atteint de démence, c'est effroyable. »* C'est pourquoi il est si important de lutter contre l'isolement et que tous les protagonistes – médecin traitant, neurologue, aides à domicile... – solent en lien.

« Paradoxalement, il a fallu la canicule de 2003 pour que la gériatrie prenne de l'essor »

Tel est le concept des MAIA, les « Maisons pour l'autonomie et l'intégration des malades Alzheimer », qui ne sont pas des structures d'hébergement mais des lieux où se rencontrent tous les acteurs de la dépendance pour échanger des informations. *« Le dossier médical du patient est suivi dans un endroit unique, où le grand public est également accueilli. Les malades et leur entourage ne sont plus ballottés d'un point à l'autre mais leur cas est pris en charge de A à Z. »*

Cette innovation, regardée avec beaucoup d'intérêt dans de nombreux pays – *« La France est largement en tête sur Alzheimer »*, dit-il –, prend de l'ampleur puisqu'il existe aujourd'hui des MAIA sur 50 % du territoire. *« Bien sûr, le travail d'intégration n'est pas partout le même, mais quand le système fonctionne, on constate une baisse du taux d'hospitalisation et de celui de la consommation de neuroleptiques »*, dit le médecin, en rappelant qu'aujourd'hui 860 000 malades sont touchés, majoritairement des femmes mais qu'il est difficile de comptabiliser précisément cette population.

Cet intérêt pour les personnes âgées, Benoît Lavallart l'a contracté très tôt durant ses études de médecine, lors d'un stage dans un service de moyen et long séjour et de soins palliatifs. Il se réjouit que la gériatrie soit enfin considérée comme une spécialité à part entière : *« Paradoxalement, il a fallu la canicule de 2003 pour qu'elle prenne réellement de l'essor »*, constate-t-il.

Mais cette attention portée aux dernières années de la vie, il en a aussi fait l'expérience ailleurs, lorsqu'il était objecteur de conscience à l'ABEJ et qu'il participa, dans ce cadre, à l'ouverture d'une maison de retraite. *« Là, j'ai occupé tous les postes,* se souvient-il. *J'ai été aide-soignant, j'ai nettoyé les couloirs, j'ai même été un peu directeur. »* Ce passage à l'ABEJ-Picardie est devenu un engagement de vie puisqu'il est aujourd'hui président de l'ABEJ-Coquerel. Les ABEJ sont ces associations d'entraide liées à la Fédération des Églises baptistes. Serait-il lui-même baptiste ? Non, il a découvert l'ABEJ *« par un concours de circonstances »*.

Benoît Lavallart est né dans une famille catholique pratiquante. Par l'intermédiaire d'amis, il découvre la – où il rencontrera sa femme – et démarre le scoutisme dans la branche aînée. Il fréquente alors la paroisse de Fives, ancienne Mission populaire devenue église de l'EPUdF. Pour la Miss' Pop', il anime des colos de jeunes en juillet, avant de partir, en août, en camp. L'ABEJ est une voisine.

Dans le mouvement scout, il devient responsable régional puis national. Il sera président de commissions nationales. *« Avec la pasteure Isabelle Bousquet-Marc, nous avons beaucoup travaillé sur la vie spirituelle, nous avons voulu réintroduire le goût des moments spi »*, commente Benoît Lavallart, dont le regard pétille quand il évoque les moments passés dans le scoutisme et les amitiés « à la vie, à la mort » qu'il y a nouées. Il a d'ailleurs mis sur pied, avec d'autres, un groupe d'anciens sur Linkedin, pour que vive, *via* les réseaux sociaux, cette fraternité. Il est si fier que sa fille – il est père de trois enfants – soit aujourd'hui responsable scoute.

Vice-président de la FEP, président de l'ABEJ-Coquerel, haut fonctionnaire, il s'attarde sur la cohérence de ces différentes casquettes : *« J'ai la chance d'avoir les pieds des deux côtés, je connais le fonctionnement des associations et celui de leurs administrations de tutelle. Cela me permet de mieux comprendre, de gagner du temps et de ne pas être en réaction. Ainsi je me rends compte que, vis-à-vis des maisons de retraite protestantes, j'ai tendance à vouloir aller trop vite car je connais le sujet d'un point de vue global. Aujourd'hui, il y a trop de petites structures, qui n'auront d'autres choix, pour survivre, que se fédérer. Il est également urgent de donner, au travers des conseils de vie sociale, davantage de poids à la voix des résidents et des familles. Il est essentiel d'aller vers davantage de partage des bonnes pratiques, des innovations. »* Agir, avancer, bouger : c'est, dit-il, la foi de Marthe qui le pousse plus que celle de Marie... ■

NATHALIE LEENHARDT

Tous droits réservés à l'éditeur

la Nouvelle République

06 OCT 14
Quotidien
OJD : 180176

Surface approx. (cm²) : 177

lamartine-les halles

L'hôtel à insectes des louveteaux

Les Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France (EEUdF) sont un mouvement de scoutisme et d'éducation populaire qui s'adresse aux jeunes de 8 à 19 ans. Ouvert à tous, le scoutisme unioniste représente une méthode d'éducation complémentaire à la famille et à l'école et vise un épanouissement complet de la personnalité de chacun. Les jeunes adhérents à ce mouvement protestant de scoutisme sont accueillis en France par plus d'une centaine de paroisses protestantes dont celle de l'Église protestante réformée de Touraine basée 35, rue du Docteur-Ledouble.

Chaque groupe local a été amené à monter un projet de partenariat et de service avec une association ou une structure externe au mouvement. Celui de Tours, sous la responsabilité de Mélanie Chevron, a fabriqué un hôtel à insectes avec l'aide de l'association les Petits Débrouillards 37. Un week-end par mois, de janvier à juin, une douzaine de louveteaux et louvettes, âgés de 8 à 12 ans, a appris à reconnaître les insectes et à fabriquer cet hôtel. Lors de l'inauguration, en présence de Catherine Heintz, conseillère de groupe local et de Claude Guillaumin, responsable matériel de ce groupe, Mélanie Chevron, entourée des jeunes qui ont participé activement à cette action, a présenté l'ensemble de la démarche ainsi que l'hôtel installé, rue du Docteur-Ledouble. L'hôtel qui a une forme de loup, va évoluer avec le temps.

L'hôtel à insectes a été inauguré en présence des éclaireuses et des éclaireurs unionistes de Tours.

Fabriqué avec de la paille, du bois, des tiges de bambou, de planches rapprochées, de bûches percées... il abrite différents insectes. Ce projet a été présenté lors du congrès national des EEUdF qui a eu lieu du 27 au 30 août à Lusignan dans la Vienne.

Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de Tours : www.eeudftours@scoutblog.org

Tous droits réservés à l'éditeur

1979d53950f06805724a4fb4050c65d72067479dc15e416

La Concorde
26 RUE DU PONT DE L'ARCEAU
79120 LEZAY - 05 49 29 40 07

10/16 OCT 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 291

LEZAY

Les éclaireurs unionistes de France font leur rentrée

Le mouvement d'éducation populaire membre de la fédération protestante de France a pour objectif éducatif le développement de l'individu, tout en s'épanouissant et en restant libre de leurs choix.

Dimanche matin une soixantaine de jeunes du Lezayen, Mellois, Cellois, Ruffecois... se sont retrouvés à la métairie aux frênes à Saint-Eloi-de-Saint-Coutant pour un rassemblement organisé par les éclaireuses et éclaireurs unionistes de France.

La responsable Claire Delagarde nous parle de ce mouvement : « *notre association a pour but de rassembler des enfants qui ne se connaissent pas pour leur faire découvrir la vie en groupe, apprendre le vivre ensemble, mener des projets en équipe et se développer personnellement. Trois catégories d'âge sont distinctes ce matin à Saint-Eloi, les 8 à 12 ans, les 13 à 16 ans et les plus de 16 ans. Nous sommes huit adultes responsables du groupe et après une première journée avec les familles, aujourd'hui nous allons passer le dimanche ensemble sans les parents pour l'accueil des nouveaux arrivants, pour un déjeuner en commun et pour faire des jeux. Nous en profiterons pour organiser une sortie week-end pendant les prochaines vacances* ».

Développement de l'individu

Ajoutant : « *Notre mouvement est un mouvement d'éducation populaire membre de la fédération protestante de France ouvert à tous. C'est également un mouvement de scoutisme membre du scoutisme français. Notre objectif éducatif est le développement de l'individu qui propose aux enfants, aux adolescents et aux adultes de s'épanouir et de rester libre de leurs choix, d'être engagés et responsables et d'être ouverts et solidaires. Notre méthode est dirigée vers la vie de groupe en développant la vie en équipe, le jeu, l'engagement sur des valeurs, la vie spirituelle, la progression personnalisée, la démarche du projet, la coéducation et la tenue. Notre ambition est d'être au service de la société avec des valeurs qui prépareront les*

Tous droits réservés à l'éditeur

a97525865b20030862d541043904656c2138eb03e12b458

La Concorde
26 RUE DU PONT DE L'ARCEAU
79120 LEZAY - 05 49 29 40 07

10/16 OCT 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 291

Les enfants et les éducateurs présents à Saint-Eloi dimanche.

enfants à être acteurs de changement et à s'impliquer dans la construction d'une société fondée sur trois principes: une société démocratique, une société fraternelle et une société soucieuse de son environnement. »

Dimanche matin, vingt jeunes de 8 à 12 ans, trente de 12 à 16 ans et cinq de 16 à 19 ans ont participé à la journée à Saint-Eloi.

Il est encore possible de les rejoindre en téléphonant à Claire Delagarde au 05 49 07 15 52. ou par claire@lamaisonniere.fr.

Tous droits réservés à l'éditeur

a97525865b20030862d541043904656c2138eb03e12b458

LE PROGRÈS
4 RUE PAUL MONTROCHET BP 45
69002 LYON - 04 72 22 24 30

11 OCT 14
Quotidien
OJD : 198324

Surface approx. (cm²) : 63

[À SUIVRE CE WEEK-END]

Les Scouts et Guides de France de la Guillotière se mobilisent

Le groupe Scouts et Guides de France de La Guillotière prévoit de démarrer cette nouvelle année sur le thème de l'ouverture et de la découverte de l'autre.

C'est donc dans cette optique que lors de ces samedi 11 et dimanche 12 octobre, ils seront jumelés avec les Éclaireurs et Éclaireuses unionistes de France de Lyon Confluence, un mouvement protestant du scoutisme.

Ce sera l'occasion d'échanger sur des pratiques du scoutisme, avec pour objectif pédagogique d'accompagner le jeune à s'ouvrir aux autres et à grandir, en organisant communément des jeux, des veillées mais aussi des temps de réflexion et de partage.

Ce week-end se déroulera à Notre-Dame de Lourdes à Civrieux-d'Azergues et réunira 250 jeunes, toutes tranches d'âges confondues. ■

Pour plus d'informations sur ces deux mouvements du scoutisme : http://www.sgdf-laguille.fr eeudflyonconfluence.free.fr

Tous droits réservés à l'éditeur

ff7655f85430360b429a4e14ce0b05db2f482e457148426

Management
13 RUE HENRI BARBUSSE
92624 GENEVILLIERS - 01 73 05 45 45

OCT 14
Mensuel
OJD : 76547

Surface approx. (cm²) : 465
N° de page : 122

arts et métiers

toujours prêt avec Elsa Bouneau,
présidente des Eclaireurs unionistes de France

PAR DAVID ABIKER
EX-DRH, JOURNALISTE À PARIS PREMIERE ET EUROPE 1

Même si elle n'a pas vraiment une tête à béret façon Ouin-Ouin, Elsa Bouneau est l'une des étoiles montantes du scoutisme français. Aux managers qui revendiquent de plus en plus de concilier éthique et travail, quête de sens et accomplissement professionnel, cette jeune femme de 31 ans offre un parcours d'éclaireuse éclairant… A la ville, cette fille et petite-fille de pasteur dirige la Fondation du protestantisme, où Pierre Joxe – l'ancien ministre de Mitterrand – l'a recrutée il y a un an. A la campagne, elle préside la branche «huguenote» du scoutisme français (Eclaireuses et éclaireurs unionistes de France, 103 ans). **«J'ai toujours voulu conjuguer éthique et boulot»,** dit-elle. Après des études d'histoire de l'art option archi, elle a embrayé sur un master d'urbanisme, pour commencer dans le logement social. «Un scout aspire à la transformation de la société, sinon je vois mal ce qu'il ou elle vient faire chez nous et à quoi on lui sert», affirme-t-elle en m'expliquant avoir appris tout ce qu'elle sait du management grâce au scoutisme. «Certains paient des fortunes pour suivre des formations à la conduite de projet. C'est exactement ce qu'on enseigne à des gosses de 10 ans avec la méthode AOMC», lance-t-elle, amusée.

AOMC? Pour Analyse, Objectif, Moyens et Contrôle, précise-t-elle en ajoutant que **la formation des encadrants scouts coûte bien moins cher que certains MBA…** «On peut apprendre la conduite de projet à un môme en lui confiant la confection d'un gâteau au chocolat!» Sauf que les managers passés par le scoutisme ont du mal à faire leur *scouting out* (se déclarer comme ancien scout). «Dommage, regrette-elle, car c'est pas mal dans un CV. Pour prendre des responsabilités, c'est mieux que lecture et marche à pied…» Et elle cite quelques people qui osent en parler, comme Jean-Jacques Goldman, Francis Bouygues, le banquier Jean-Philippe Hottinguer, Jean-Louis Aubert ou la comédienne Alice Taglioni.

«Le scoutisme rencontre le même problème que les grandes écoles: on forme une élite, on lui transmet des valeurs – entraide, autonomie, cohésion, envie de changer les choses – et, une fois dans le business, y'a plus personne.» Alors, on fait comment? «Il faut parler davantage au monde du travail, il en a besoin.» Sur la solidarité au travail, la finance éthique, le management, l'esprit d'équipe, mais aussi sur la place des femmes, les 100 000 scouts français ont, selon elle, des repères à transmettre. «Déconstruire les genres, par exemple, et les rôles qui vont avec dans l'entreprise. On connaît ça chez les scouts et on le corrige! Au nom de quoi les garçons formeraient les plus grands et les filles pouponneraient les plus petits? **Le scoutisme est aussi une école du leadership féminin.»**

Où se voit-elle dans dix ans? La politique, l'associatif? Aucune idée mais, «sans moteur social, mon action est vaine et je ne peux pas me lever le matin». On la voit mal buller au fond de son lit de camp… ●

Elsa Bouneau en Normandie en juillet 2011, lors du centenaire de l'EEUDF, dont elle prendra la présidence en janvier 2012.

ILLUSTRATION YANN LEGENDRE - PHOTOS EEUDF, B GBAHOUE

Tous droits réservés à l'éditeur

9d75e56c5410900dc20f4724580b85c325d55b96814444d

Congrès des EEUdF 2014 à Lusignan

>>> ISABELLE HERVÉ

© Isabelle Hervé

Les 27, 28, 29 et 30 août derniers, environ 500 cadres éclaireurs et éclaireuses unionistes d'hier et d'aujourd'hui se sont retrouvés à Lusignan, dans le Poitou, pour leur congrès national *Cent ans d'avenir à construire*

Un congrès qui s'est inscrit dans la continuité de celui du centenaire de 2011, avec comme fil conducteur, devenir des « citoyens durables » soucieux de la planète. Un mot d'ordre à ce rassemblement : « camper, jouer, chanter, rêver, inventer, échanger et construire ensemble afin de donner du sens à notre action dans la société ».

Dès le lundi 25 août, les responsables, cadres et bénévoles ont commencé à installer sur le camping de Lusignan tentes individuelles, barnums et marabouts pour donner vie aux différents espaces de réflexion, de rencontre et partage. Objectif : que tout soit prêt le mercredi 27 à l'arrivée des participants, à qui, chaque jour, étaient proposés différents moments de réflexions, de ressourcement spirituel et de partage fraternel de 8h à 2h du matin.

Nous avons pu assister à de nombreuses tables rondes, sur la mixité, l'alimentation, la fraternité, l'énergie, les ressources et l'économie, réparties dans les différents espaces, pour réfléchir ensemble à la construction des 100 prochaines années du scoutisme. Nous avons aussi pu prendre le temps d'un ou plusieurs moments dans la journée, pour lire la Bible et prier ensemble lors des moments spirituels et du culte sous la « tente pour tous ».

L'« aveniroscope » était le lieu idéal pour réfléchir au monde que nous voulons pour demain au travers de films, de vidéos et de montages photos ; une sorte de Futuroscope mais en mieux. Lors des temps d'apéro et des afters, c'est autour des différents points bar présents sous chaque tente thématique, que de nombreux moments festifs se sont improvisés, comme un concert guitare et voix dans la « tente pour tous ».

Que serait un congrès scout sans grands jeux et veillées ? Chaque soir, nous étions conviés à une veillée dynamique, ludique et réflexive. Un temps festif où théâtre, chants et humour se sont habilement succédés pour nous faire regarder notre monde d'un peu plus près.

Bref, quatre jours où nous avons pu vivre ensemble des rencontres enrichissantes, humainement, spirituellement et intellectuellement. Vivement le prochain congrès ! ■

CHANGEMENT À LA FÉDÉRATION PROTESTANTE DE FRANCE

>>> FRÉDÉRIC GENTY

© DR

Le pasteur Georges Michel a été nommé le 1er juillet 2014 secrétaire général de la Fédération protestante de France. À 57 ans, président de l'Union d'assemblées protestantes en Mission (UAPM), Église charismatique entrée à la FPF en 2006, il était jusqu'à cet été pasteur à Évry-Courcouronnes.

Nous disons donc au revoir au pasteur Yves Parrend, après 6 ans à ce poste aux côtés successivement des pasteurs Claude Batty et François Clavairoly. Son ministère a été marqué par les éditions de *Protestants en fêtes* à Strasbourg et Paris et se poursuit maintenant à la paroisse de Koenigshoffen-Hohberg. ■

Marie-Louise Girod-Parrot s'est éteinte le 29 août 2014

>>> FRÉDÉRIC GENTY

Il y a quelques mois, âgée de 98 ans, elle accompagnait encore à l'orgue les cultes de la maison de retraite. Un ministère vécu avec son instrument au service de l'Église. Au-delà de la paroisse de l'Oratoire où elle était chez elle, nombreux sont ceux qui, l'ayant entendue lors des cultes radiodiffusés, en gardent un souvenir ému. Elle était par ailleurs concertiste et compositrice reconnue. Elle laisse derrière elle une œuvre discographique impressionnante. ■

Octobre, un feu d'artifice des rendez-vous jeunesses !

Dans certaines grandes villes, des cultes de rentrée universitaire, six rassemblements régionaux ainsi que des camps locaux, consistoriaux et régionaux sont programmés, notamment du côté de Taizé lors des vacances scolaires. Preuve que la dynamique jeunesse de notre Église est bouillonnante !

▲ *Congrès 2014 des EEUdF*

Si le congrès des EEUdF - qui est venu conclure le mois d'août avec ses 500 responsables participants ! – et les camps d'été semblent s'éloigner, ils nourrissent largement les rendez-vous de ceux qui ont eu la joie d'y participer. Désormais, les activités jeunesse de nos communautés ont repris le rythme « normal » avec en certains endroits les groupes de jeunes post-Kt, groupes étudiants, groupes jeunes actifs et autres appellations locales. D'autres temps forts jeunesse sont prévus, comme dans la région Sud-Ouest, à l'occasion de la journée de lancement de *2017 nos thèses pour l'Évangile*. Ces différents rendez-vous du 11 octobre seront l'occasion dans toute la France de rappeler que chaque âge a quelque chose à dire, à vivre, à partager, à apporter à notre Église, notamment dans le processus qui nourrira l'écriture de la déclaration de foi de l'Église protestante unie de France.

Des animations à vivre

C'est pourquoi vous pouvez découvrir sur le site www.theses2017.fr des propositions d'animations à vivre avec des jeunes mais aussi avec l'ensemble de la communauté sur la moitié des thèmes du semainier qui nous a guidé jusqu'à ce 11 octobre. Des animations variées qui peuvent se vivre en une vingtaine de minutes pour certaines jusqu'à une heure d'animation pour d'autres. Des outils d'animation biblique qui peuvent introduire une réflexion sur une thématique et rappellent que la dynamique jeunesse se vit d'abord dans les rencontres régulières de nos lieux de vie d'Église qui accueillent tous les âges. *2017, nos thèses pour l'Évangile* est ainsi une dynamique de notre Église où les jeunes doivent pouvoir « prendre » pleinement la (P)arole avec ces animations mais aussi des vidéos qui seront préparées par des groupes de jeunes durant le premier semestre 2015 et que nous pourrons découvrir à partir du mois de mai 2015 jusqu'à un prochain grand rendez-vous jeunesse au cours de l'été 2016 ! La dynamique jeunesse de notre Église est une dynamique communicative qui se sent, qui se voit, qui s'entend pour qui sait l'accueillir et la partager à son tour. ■

Chaque âge à quelque chose à dire, à vivre, à partager et à apporter à notre Église